

VI. — Pluriel de *aïeul, ciel, œil, etc.*

36. **Aïeul, ciel, œil**, font au pluriel, *aïeux, cieus, yeux*, excepté dans les cas suivants :

1° **Aïeul** fait *aïeuls* (avec un *s*) lorsqu'il s'agit du grand-père paternel et du grand-père maternel.

Ex. : Ses deux *aïeuls* assistaient à son mariage.

2° **Ciel** fait *ciels* (avec un *s*), quand il signifie *climat* : les *ciels* de la Grèce, de l'Italie ; en terme de peinture : ce peintre fait bien les *ciels* de ses tableaux ; quand il désigne la partie supérieure d'un lit, la voûte d'une carrière : des *ciels* de lit ; des *ciels* de carrière.

3° **Œil** fait *œils* (avec un *s*) quand il forme le premier élément d'un substantif composé : des *œils-de-bœuf* (petites fenêtres rondes) ; des *œils-de-bouc* (coquillages).

37. **Bétail** fait au pluriel *bestiaux*.

38. **Travail** fait *travaux*, excepté lorsqu'il s'agit d'une machine à ferrer les chevaux.

Ex. : Ce maréchal ferrant a plusieurs *travaux*.

39. **Ail** fait au pluriel *aïls*. (Le pluriel *aulx* est aujourd'hui peu usité.)

## Exercice 22.

Parfois de belles stalactites\* doivent leur origine à des infiltrations d'eau qui percent les (*ciel*) des carrières. — On comprend sous la dénomination générale de (*bétail*) tous les animaux que l'homme entretient en vue des charrois, de la culture du sol, de la production du fumier, de celle de la viande, du lait, de la graisse, etc. — Les (*œil-de-bœuf*) de la cour du Louvre, à Paris, sont ornés de sculptures. — Les (*œils*) de la pomme de terre sont de petites saillies coniques, qui se développent dans les dépressions qu'on voit à la surface de ce tubercule ; ces (*œil*), par les progrès de la végétation, se transforment en bourgeons aptes à produire de nouvelles plantes. — Les (*œil*) du pain doivent leur origine au gaz acide carbonique qui se dégage pendant la fermentation de la pâte. — Il est des peuples qui n'ont point d'autre gloire que celle de leurs (*aïeul*).

86. Comment *aïeul, ciel, œil* font-ils au pluriel ?

87-88-89. Quel est le pluriel de *bétail*, — de *travail*, — de *ail* ?

## VII. — Noms qui ont les deux genres.

90. **Amour, délice et orgue** sont masculins au *singulier* et féminins au *pluriel*.

Ex. : Un *fol* amour, de *folles* amours.

Un *grand* délice, de *grandes* délices.

Un *bel* orgue, de *belles* orgues.

91. **Gens** veut au féminin les adjectifs qui le *précèdent* immédiatement, et au masculin ceux qui le *suivent*.

Ex. : Voilà de *bonnes* gens.

Les gens *soupçonneux* sont souvent trompés.

1° **Remarques.** Lorsque *gens* désigne une profession, une catégorie d'individus, tels que *gens de lettres* (écrivains), *gens de robe* (avocats et magistrats), *gens d'épée* (militaires), les adjectifs qui s'y rapportent, quelle que soit leur place, se mettent au masculin pluriel. Ex. : Les *vrais* gens de lettres.

2° L'expression *jeunes gens*, formant une sorte de substantif composé, les adjectifs qui s'y rapportent se mettent toujours au masculin pluriel. Ex. : Ces *bons* jeunes gens.

92. **Enfant** est masculin lorsqu'il s'agit d'un petit *garçon*, et féminin lorsqu'il s'agit d'une petite *filie*.

Ex. : Mon neveu est un *bel* enfant.

Ma nièce est une *belle* enfant.

## Exercice 23.

Copiez et faites accorder suivant la règle les mots en italique.

Les (*premier*) orgues (*apporté*) en France ont été (*donné*) à Pépin-le-Bref\* par le *calife*\* Haroun-al-Raschid\*. — Il n'y a guère d'amours (*éternel*) ; l'*amour* (*divin*) seul ne finit pas. — Les oies rôties faisaient les plus (*cher*) délices des Français d'autrefois. — Je plains une infinité de gens : les gens (*oisif*) et (*désœuvré*), les (*vieux*) gens infirmes, les gens qui ont une réputation non méritée, les (*malheureux*) gens que l'*infortune* poursuit sans relâche. — (*Quel*) gens de bien n'y avait-il pas parmi ceux que la guerre réduisait à l'esclavage ! — Il y a toujours de (*soit*) gens qui ne demandent pas mieux que d'admirer les extravagances des autres. — Les orgues (*construit*) pour l'église Saint-Sulpice de Paris font l'admiration des connaisseurs.

90. Que savez-vous sur les deux genres de *amour, délice et orgue* ?

Citez les exceptions.

91. Comment s'accordent les adjectifs qui accompagnent le mot *gens* ?

92. Quand *enfant* est-il masculin et quand est-il féminin ?

93. **Aigle** est masculin quand il désigne en général l'oiseau de ce nom; il est féminin quand il désigne spécialement l'oiseau femelle.

Ex. : On a tué un bel aigle.

Cette belle aigle a pondu deux œufs.

94. Dans le sens d'étendard, aigle est toujours féminin.

Ex. : Les aigles romaines revenaient souvent victorieuses.

95. **Hymne** n'est féminin que quand il désigne un chant d'église.

Ex. : L'hymne de l'Assomption est très belle.

96. Dans toutes les autres acceptions hymne est masculin.

Ex. : Un hymne guerrier.

Encore un hymne, ô ma lyre, un hymne pour le Seigneur.

97. **Foudre**, dans le sens de feu du ciel, est féminin.

Ex. : La foudre tombe d'ordinaire sur les lieux élevés.

98. **Foudre** est masculin quand il sert à marquer la supériorité.

Ex. : Un foudre de guerre (un grand général).

Un foudre d'éloquence (un grand orateur).

#### Exercice 24.

Mettez au genre convenable les mots entre parenthèses :

L'aigle (*impérieux*) plane au haut des airs. — Comme toutes les mères, l'aigle est (*plein*) d'amour pour ses aiglons. — (*Un*) aigle, (*figuré*) à l'extrémité d'un long bâton doré, fut chez les Romains l'étendard de la République et de l'Empire. — Les Francs, sur le point d'attaquer l'ennemi, entonnaient (*un*) hymne (*guerrier*) pour s'exciter au combat. — Les hymnes (*chanté*) à l'église sont des prières partagées en strophes. — On a vu quelquefois (*le, la*) foudre brûler les habits et les cheveux d'une personne sans lui faire aucun mal. — (*Un, une*) foudre d'éloquence est un orateur qui subjugué son auditoire.

93-94. Quand le mot *aigle* est-il du masculin? — Quand est-il du féminin?  
95-96. Dans quel cas *hymne* est-il du féminin? — du masculin?

97-98. Dans quel sens *foudre* est-il du féminin? — du masculin?

99. **Pâque**, fête des Juifs, est féminin et s'écrit avec une minuscule.

Ex. : Les Juifs célèbrent la *pâque* en mémoire de la sortie d'Égypte.

100. **Pâque** ou **Pâques**, fête chrétienne, est masculin et s'écrit avec une majuscule : A **Pâques** prochain.

101. Au pluriel, **Pâques** est féminin dans **Pâques fleuries** (le dimanche des Rameaux); **Pâques closes** (le dimanche de *Quasimodo*), et quand il veut dire la communion pascale : Faire de *bonnes pâques*.

102. **Œuvre**, aujourd'hui est presque toujours du féminin.

Ex. : Heureux ceux qui ayant bien vécu, meurent dans le Seigneur, car leurs *bonnes œuvres* les suivent.

Qui n'a lu et admiré les *belles œuvres* de Racine\*.

103. Autrefois, dans le haut style, *œuvre* était masculin. On disait un *grand œuvre*, un *œuvre* de génie. Cet emploi de *œuvre* est à peu près tombé en désuétude.

#### Exercice 25.

Mettez au genre convenable les mots entre parenthèses.

Les Juifs célébraient tous les ans (*le, la Pâque*) pendant sept jours, en mémoire de leur sortie d'Égypte. — (*Pâque*) est (*célébré*) par les chrétiens le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. — Il aura dix ans à (*Pâques prochain*). — *Pâques (fleuri)* et *Pâques (close)* inaugurent et terminent la quinzaine de Pâques. — Les plus (*beau*) œuvres de génie coûtent quelquefois moins de peine à leur auteur que la composition la plus vulgaire. — Nous nous sommes décidés à faire bâtir, et les œuvres sont déjà (*élevé*) au niveau du sol. — L'orge (*coupe*) vert et (*donné*) en abondance aux bêtes de trait est pour celles-ci une nourriture très saine et très fortifiante. — Le grand dauphin et un électeur de Bavière étaient les (*aïeul*) de Louis XV. — Les (*ail*) sont des plantes originaires du bassin de la Méditerranée. — Plusieurs espèces d'(*ail*) sont cultivées dans nos potagers.

99. De quel genre est *pâque*, fête des Juifs?

100. De quel genre est *Pâques*, fête chrétienne?

101. Quel est le genre de *Pâques* au pluriel?

102. Quel est aujourd'hui le genre ordinaire de *œuvre*?

103. De quel genre *œuvre* était-il autrefois dans le haut style?

104. Cependant *œuvre* est encore actuellement masculin :

1° Quand il désigne la pierre philosophale\* : *le grand œuvre*.

2° En terme d'architecture lorsqu'il est pris dans le sens de *bâtisse* : Le *gros œuvre* de cette maison est achevé.

105. *Orge*. Aujourd'hui *orge* est exclusivement du féminin : de la *belle orge*. Suivant l'Académie, *orge* serait encore masculin dans *orge mondé*, *orge perlé*, *orge carré*; mais c'est une exception que rien ne justifie et ce ne serait pas une faute d'écrire : *orge mondée*, *orge perlée*, *orge carrée* (1).

(1) Aux noms précédents il faut ajouter un grand nombre d'autres substantifs qui ont aussi les deux genres, mais dont la signification n'est pas du tout la même au masculin qu'au féminin. On trouvera au *supplément* la liste de ces substantifs.

## 26. Exercice sur les règles 106 à 109.

Ecrivez au nombre convenable les mots entre parenthèses.

Les pêcheurs d'*écrevisse* font leurs pêches les plus fructueuses pendant la nuit. — On donne le nom d'*yeux* (*d'écrevisse*) à deux pierres blanches et dures, rondes, concaves d'un côté, convexes de l'autre qui existent de chaque côté de l'estomac des écrevisses à l'époque où ces animaux vont opérer leur mue. — C'est un peintre (*de talent*) qui a fait ce portrait. — En raison de la division du travail, toute fabrique d'*épingles*, grande ou petite, occupe nécessairement un nombre assez considérable d'ouvriers. — On fait d'excellents gâteaux avec la féculé de ( *pomme de terre*). — Babylone était ceinte d'une muraille de (*brique*). — Beaucoup de lignes à pêcher sont faites de crins de (*cheval*). — Nous avons mangé un excellent haricot de (*mouton*). — Le potage au coulis d'*écrevisse* est un mets très recherché. — La Chine nous expédie des nids d'*hirondelle* estimés des gourmets. — Les œufs de (*poule*), quoique moins gros, sont plus appétissants que les œufs de (*canard*). — On confit dans l'eau-de-vie plusieurs espèces de fruits à (*noyau*). — Ces enfants portent à leur père, à l'occasion de sa fête, un magnifique bouquet de (*rose*). — A force de patience et de recherches, les amateurs arrivent à se faire de beaux recueils de (*gravure*). — On ne trouve que dans les villes des marchands de (*musique*). — Les

104. Dans quels cas *œuvre* est-il encore actuellement du masculin? — 105. Que savez-vous sur le mot *orge*?

## VIII. — Un nid de mousse. — Un panier de pommes.

106. Un nom indéterminé, complément d'un autre nom, se met tantôt au *singulier*, tantôt au *pluriel*.

107. Le complément se met au singulier quand on le considère comme un nom *collectif*.

Ex. : Un nid de *mousse* (fait avec *de la* mousse).

Un lit de *plume* (fait avec *de la* plume).

Où lorsqu'il y a *unité* dans l'idée.

Ex. : Un maître de *chapelle*.

Un fruit à *noyau*.

108. Au contraire le complément se met au pluriel lorsqu'on le prend dans un sens individuel.

Ex. : Un panier de *pommes*.

Un paquet de *plumes*.

Une paire de *souliers*.

Un fruit à *pépins*.

109. Sauf le cas où un seul des deux nombres s'impose naturellement à l'esprit, comme dans les exemples précédents, on peut employer indifféremment le singulier ou le pluriel. On est donc libre d'écrire : de l'huile d'*olive* ou d'*olives*; un marchand de *vin* ou de *vins*.

Remarque. Dans les cas où le singulier s'impose à l'esprit, le complément reste toujours au singulier, même quand le premier nom est au pluriel. Ainsi on écrit : des nids de *mousse*, des lits de *plume*, des maîtres de *chapelle*, des fruits à *noyau*.

## Suite de l'exercice 26.

marchands de (*joujou*) font la joie des enfants. — Pour faire des confitures de (*groseille*), on fait bouillir un mélange de sucre et de jus de (*groseille*); les confitures de (*prune*), de (*coing*), d'*abricot*, de (*cerise*), se font d'une manière analogue.

106. A quel nombre se met le complément d'un nom? — d'un nom se met-il au pluriel?  
107. Dans quels cas le complément d'un nom se met-il au singulier? — 109. Dans quel cas peut-on employer indifféremment le singulier ou le pluriel?  
108. Dans quels cas le complément Citez la remarque.

## IX. — Définition d'un objet.

110. On appelle *définition* d'un objet l'explication courte, claire et précise de la nature de cet objet.

Ex. : Qu'est-ce que la mer? — *La mer* est une masse considérable d'eau salée qui couvre les trois quarts de la surface du globe.

## Exercice 27.

Donnez la définition des objets suivants. *Ecrivez* : Une grange est un bâtiment ou l'on serre les blés en gerbes et où l'on bat le grain.

Qu'est-ce que :

Une grange?	Une écurie?	Un puits?
Un cellier?	Une étable?	Une fontaine?
Un clocher?	Une charrue?	Une haie?
Une bergerie?	Une herse?	Un buisson?

## \* 28-31. Définitions.

Dites quel est l'objet auquel convient chacune des définitions suivantes. *Ecrivez* : Un espace tout couvert d'une herbe servant à nourrir les bestiaux est un *pâturage*.

Comment appelle-t-on : Un espace tout couvert d'une herbe servant à nourrir les bestiaux? — Un endroit d'où l'on extrait des pierres de taille? — Un cours d'eau qui se jette dans la mer? — Une montagne qui vomit des flammes, des pierres fondues, des cendres? — Le temps que met la terre à tourner autour du soleil? — Un bois composé de l'espèce d'arbres appelés *aunes*? — Une petite habitation couverte en paille? — Un ensemble de maisons un peu moins fort qu'une ville? — Un terrain à peu près stérile, où il ne pousse que des bruyères, des fougères, des genêts? — Un établissement où l'on fait des tuiles? — Un établissement où l'on fabrique du sucre? — Un appareil pour traverser une rivière avec chevaux et voitures quand il n'y a pas de pont? — Un instrument que les marins emploient pour se diriger en mer? — Un trou maçonné en dedans et dans lequel on conserve de l'eau de pluie?

## 32. Éléments de la proposition. (Progr. de 1882.)

Trouvez le sujet des propositions suivantes. *Ecrivez* : La *marmotte* (sujet) est (verbe) engourdie (attribut) pendant l'hiver (complément).

La... est engourdie pendant l'hiver. — ... fut victorieux à Jemmapes\*. — ... fut révoqué par Louis XIV\*. — ... est un gaz composé d'oxygène, d'azote et d'acide carbonique. — ... est situé à l'embouchure de la Seine. — ... n'est pas cru, même quand il dit la vérité. — ... est fertilisée par les inondations du Nil\*. — ... a été inventée par Gutenberg\*. — ... a été découverte par Jenner\*.

110. Qu'appelle-t-on définition d'un objet?

## X. — Homonymes.

\*110<sup>a</sup>. Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon et qui n'ont ni la même orthographe, ni le même sens. Ex. : *Pain* (aliment), *peint* (colorié), *pin* (arbre).

\*110<sup>b</sup>. Les **synonymes** sont des mots dont la signification est à peu près la même. Ex. : *Camarade*, *compagnon*.

## 33. Homonymes. (Progr. de 1882.)

Trouvez un homonyme de chacun des mots suivants :

Chêne. — Cœur. — Sire. — Cou. — Cri. — Sellier. — Pose. — Gué. — Plan. — Tribu. — Corps. — Poil. — Flanc. — Dé. — Pomme. — Cane. — Port. — Mare. — Fard. — Fil. — Col. — Matin. — Patte.

## 34. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

AMOUR DE LA PATRIE.

Exprimez brièvement le sens du morceau suivant :

Mourir pour le pays est un si digne sort  
 2 Qu'on briguerait \* en foule une si belle mort.  
 . . . . .  
 4 Contre qui que ce soit que mon pays m'emploie,  
 J'accepte aveuglément cette gloire avec joie ;  
 Celle de recevoir de tels commandements  
 6 Doit étouffer en nous tous autres sentiments.  
 Qui, près de le servir, considère autre chose  
 8 A faire ce qu'il doit lâchement se dispose ;  
 Ce droit saint et sacré rompt tout autre lien,  
 10 Rome a choisi mon bras, je n'examine rien.

CORNEILLE, XVII<sup>e</sup> siècle. (*Horace*, tragédie \*.)

QUESTIONNAIRE. — Qu'entend-on par *amour de la patrie*? — Jusqu'où doit-on pousser cet amour?

1. Quel est le sujet du verbe *est*?

2. Que signifient les mots *on briguerait en foule*?

3. Qu'est-ce qu'*employer quelqu'un*? — A quel temps *emploie* se trouve-t-il?

4. Comment l'adverbe *aveuglément* est-il formé?

4. Citez deux noms, un adjectif et un verbe de la même famille que *gloire*.

5. Quel est le nom représenté par *celle*? 5 et 6. Expliquez le sens de ces deux vers.

7 et 8. Rétablissez les mots dans leur ordre grammatical.

9. Quelle différence de sens y a-t-il entre *saint* et *sacré*?

10. Définissez les noms *bracelet*, *brasse*, *brassée*, *brassard* qui sont de la même famille que *bras*.

Que savez-vous sur *Corneille* (page 222)?

Citez des auteurs français contemporains de ce poète (p. 222).

\*110<sup>a</sup>. Qu'appelle-t-on *homonymes*?

\*110<sup>b</sup>. Qu'appelle-t-on *synonymes*?

## XI. — Dérivés et composés.

\* 110<sup>c</sup>. On appelle **dérivé** un mot formé d'un autre mot auquel on ajoute une terminaison appelée *suffixe* (fixée *après*), comme *eux*, *eur*, *esse*, etc. Ainsi *vertu*, *labour*, *sage*, ont pour dérivés : *vertueux*, *laboureur*, *sagesse*.

\* 110<sup>d</sup>. On appelle **composé** un mot que l'on forme d'un autre mot, en plaçant en tête de celui-ci une syllabe appelée *préfixe* (fixée *avant*). Ex. : *Refaire*, *découdre*, *injuste*.

## 35-39. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

## UNE ISRAËLITE CAPTIVE REGRETTE SA PATRIE.

Rétablissez dans le morceau suivant l'ordre grammatical des mots.

- Déplorable Sion\*, qu'as-tu fait de ta gloire?  
 2 Tout l'univers admirait ta splendeur :  
 Tu n'es plus que poussière ; et de cette grandeur  
 4 Il ne nous reste plus que la triste mémoire.  
 Sion, jusques au ciel élevée autrefois,  
 6 Jusqu'aux enfers maintenant abaissée,  
 Puissé-je demeurer sans voix,  
 8 Si dans mes chants ta douleur retracée  
 Jusqu'au dernier soupir n'occupe ma pensée !  
 . . . . .  
 10 Quand verrai-je, ô Sion ! relever tes remparts,  
 Et de tes tours les magnifiques faites ?  
 12 Quand verrai-je de toutes parts  
 Tes peuples en chantant accourir à tes fêtes ?

RACINE, XVII<sup>e</sup> siècle. (*Esther*, tragédie\*.)

**QUESTIONNAIRE.** — 1. A quelle ville donne-t-on l'appellation de *Sion* ? — Que désigne strictement ce mot ? — Quelle est la fonction grammaticale de *Sion* ?  
 2. Que faut-il entendre par la *splendeur d'une ville* ?  
 3. Quelle est la fonction grammaticale de *poussière* ? — Citez un synonyme de *poussière* ?  
 5. Quelle est l'autre orthographe de *jusques* ? — 5 et 6. Exprimez brièvement et sans métaphore\* la pensée contenue dans ces deux vers. — Indiquez les dérivés de *ciel* et de *enfer*.  
 6. Comment l'adverbe *maintenant* est-il formé ?  
 7. A quel temps est *puissé-je* ? — Pourquoi met-on un accent aigu sur l'e de *puissé-je* ?  
 9. Donnez un équivalent de l'expression *jusqu'au dernier soupir*.  
 11. Indiquez les homonymes de *tour* et de *faite* et donnez-en la signification. Comment appelle-t-on le genre de poésie employé dans ces vers (p. 220) ? — Que savez-vous sur *Racine* (p. 223) ? — Citez les principales de ses tragédies (p. 223).

\* 110<sup>c</sup>. Qu'appelle-t-on *dérivé* ?

\* 110<sup>d</sup>. Qu'appelle-t-on *composé* ?

## XII. — Diminutifs.

\* 110<sup>e</sup>. On appelle **diminutif** un mot formé d'un autre mot par l'addition d'une terminaison qui en « diminue » le sens. Ainsi *ânon*, *maisonnette*, *monticule* sont des diminutifs de *âne*, de *maison*, de *mont*.

## 40. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

## LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

Racontez à votre manière la fable suivante :

- Travaillez, prenez de la peine :  
 2 C'est le fonds\* qui manque le moins.  
 Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine\*,  
 4 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :  
 « Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
 6 Que nous ont laissé nos parents :  
 Un trésor est caché dedans.  
 8 Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
 Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.  
 10 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'out :  
 Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place  
 12 Où la main ne passe et repasse. »  
 Le père mort, les fils vous retournent le champ,  
 14 Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an  
 Il en rapporta davantage.  
 16 D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
 De leur montrer, avant sa mort,  
 18 Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE, XVIII<sup>e</sup> siècle. (*Fables*.)

**QUESTIONNAIRE.** — 2. Quel est le sens du mot *fonds* ? — Citez deux homonymes de *fonds* et définissez-les.  
 3. Citez les mots qui sont de la même famille que *laboureur*. — Citez deux homonymes de *mort*. — De quel mot *prochain* dérive-t-il ?  
 5. De quel verbe *héritage* a-t-il été formé ? — 6. Quelle est la fonction grammaticale de *parents* ? — 7. Citez des mots appartenant à la même famille que *trésor*. — Quelle espèce de mot est-ce que *dedans* ?  
 9. Qu'est-ce que *venir à bout d'une chose* ? — 10. Analysez logiquement ce vers. — Quelle est l'autre forme du mot *out* ? — Qu'est-ce que faire l'*out* ? — 12. Analysez grammaticalement *passé et repasse*. — 14. Que veut dire l'expression *deçà, delà* ? — 16. De quelle proposition les mots : *d'argent, point de caché* sont-ils une abréviation ? Comment appelle-t-on ce genre de proposition ?  
 16. Quels sont les vers qui contiennent la morale de cette fable ? — Exposez cette morale à votre manière. — Que savez-vous sur *La Fontaine* (p. 223).

\* 110<sup>e</sup>. Qu'appelle-t-on *diminutif* ?

## DEVOIRS DE RÉDACTION.

(Sujets donnés dans les examens du Certificat d'études.)

**1. Conseils à un frère.** — Émile, ouvrier apprenti depuis un an, écrit à son jeune frère, qui est encore à l'école de son village, pour l'engager à bien profiter des leçons de l'instituteur; il voit aujourd'hui par lui-même combien sont utiles toutes les choses qu'on enseigne en classe; il regrette d'en avoir négligé quelques-unes qu'il aurait grand avantage à connaître. Il presse donc son frère d'apporter à toutes les matières de l'enseignement les mêmes soins et le même zèle.

**2. A un ancien condisciple.** — L'instituteur de votre commune vient d'être mis à la retraite; il vous fait part de cette décision en vous recommandant de ne pas oublier ses avis et de toujours travailler à perfectionner votre instruction. Vous annoncez cette nouvelle à un ami, ancien élève du même maître, et vous exprimez dans votre lettre les regrets (en les justifiant par des détails) que vous laissez ce digne instituteur.

**3. Définitions.** — Expliquer les mots suivants : ménage, économie, ordre, raccommodage, sobriété, patience, lessive, famille, devoir, piété, école, cabaret, basse-cour (ne pas se contenter de citer un équivalent, un synonyme approximatif, mais expliquer, définir, comme s'il s'agissait de faire comprendre la signification de ces mots à une personne qui n'en aurait aucune idée).

**4. L'inondation.** — Lettre écrite par un instituteur qui recommande à la Commission de secours aux inondés une famille ruinée par l'inondation. Cette famille se compose du père, de la mère et de quatre enfants. La maison est écroulée, les bestiaux sont morts, les meubles brisés. On n'a sauvé qu'un peu de linge.

**5. Utilité de l'étude.** — Les aspirants feront connaître l'emploi d'une de leurs journées de classe; ils indiqueront brièvement le but utile des travaux scolaires de cette journée; morale, lecture, écriture, orthographe, calcul (système métrique), histoire et géographie, etc.

**6. Description.** — Les candidats feront la description de la classe qui les réunit chaque jour; ils indiqueront les objets qui la meublent ou la garnissent, ils en feront connaître l'usage.

**7. Le mensonge.** — Lettre à un ami qui a la mauvaise habitude de mentir. Conséquences du mensonge, soit à l'égard de son auteur, soit à l'égard des personnes qui en sont victimes. (Il serait bon de donner un exemple.)

**8. Contrebandiers et braconniers.** — Donnez, en la développant, votre opinion sur les contrebandiers et les braconniers.

**9. Un élève (ou une élève) qui vient de quitter définitivement l'école,** écrit à son maître pour le remercier de ses soins. — Excuses pour les petits ennuis qu'il lui a donnés par son caractère léger, etc. — Il comprend maintenant combien il est difficile d'élever des enfants. — Utilité de l'instruction qu'il a reçue. — Il réparera le temps qu'il a perdu. — Il désire que son exemple serve à ses camarades plus jeunes que lui.

## CHAPITRE III

## DE L'ARTICLE.

## I. — Revision.

**111. Définition.** L'article est un mot que l'on place devant un nom pour annoncer que ce nom est déterminé, c'est-à-dire clairement indiqué et non vague.

**112.** Nous n'avons en français qu'un article, qui prend les trois formes suivantes : le, pour le masculin singulier : le père; la, pour le féminin singulier : la mère; les, pour le pluriel des deux genres : les pères, les mères.

**113. Élision.** On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans le mot *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou un *h* muet. Cette suppression s'appelle élision. — A la place de la lettre supprimée on met une apostrophe ('). Ainsi l'on dit : l'argent, pour le argent; l'histoire, pour la histoire (1).

**114. Contraction.** On change de *le* en *du*, à *le* en *au*, devant tout nom masculin singulier qui commence par une consonne ou un *h* aspiré. Ainsi l'on dit : du père, pour de le père; au hameau pour à le hameau.

On change de *les* en *des*, à *les* en *aux*, devant tous les noms pluriels. Ainsi l'on dit : des pères, pour de les pères; aux mères, pour à les mères.

Cette réunion de deux mots en un seul s'appelle contraction.

Remarque. *Le, la, les* sont souvent appelés articles simples; *du, des, au, aux*, articles contractés.

**115. Nom déterminé.** On dit qu'un nom commun est déterminé, quand il est précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif. Ex. : Notre ambassadeur a été reçu avec les honneurs dus à son rang. Il a de la fermeté, de la prudence.

**116-117. Nom indéterminé.** On dit qu'un nom est indéterminé, quand il n'est précédé ni de l'article ni d'un adjectif déterminatif. Ex. : Il a été reçu avec honneur; sa conduite est pleine de fermeté, de prudence.

**40 bis. Mots composés.** (Progr. de 1882.)

Ajoutez le préfixe *ad* aux verbes suivants et indiquez les changements que subit ce préfixe : *ad* se change en *ac* devant *c*, en *ag* devant *g*, etc.

Juger. — Crottre. — Graver. — Faiblir. — Lier. — Mettre. — Noter. — Porter. — Tirer. — Servir. — Ranger. — Mener. — Cheminer. — Courir. — Prendre. — Fermer. — Venir. — Paraître.

(1). L'élision n'a pas seulement lieu avec l'article, mais avec d'autres mots, tels que les pronoms *je, me, te, se*; les mots *lorsque, puisque, quoique, entre, presque, si*. Ex. : J'étais, il s'abat, lorsqu'un homme, quelqu'un, s'entr'égorger, s'il parle,